

Révolutionner le monde de l'intérieur



Isabelle Bourgait a depuis toujours des années d'avance sur son temps. Et ce n'est pas tous les jours facile de comprendre le monde tel que les autres ne peuvent encore le percevoir. Après avoir longtemps cherché à amener le futur dans le présent, elle part aujourd'hui de l'existant pour l'amener plus loin, dans l'Amour, la patience et la tolérance. Visite guidée au cœur d'une Âme visionnaire.

Femina Quest : Quel est ton parcours Isabelle ? Quelles études as-tu faites ? Quels métiers ?

Isabelle Bourgait : J'ai passé un Bac scientifique parce que je n'étais pas douée en littéraire. Comme beaucoup de choses dans ma vie, j'ai choisi « par défaut » (rires). Puis j'ai enchaîné avec un BTS en biochimie avec un stage dans la recherche. Ce qui m'intéressait alors, c'était de combiner la bio avec l'informatique. Mais cela n'existe pas à cette époque. Alors j'ai fait un Master en biotechnologie, puis un DESS en informatique. J'ai toujours aimé les choses

« à la frontière de ». A la suite de cela, j'ai travaillé sept ans dans l'informatique pur. C'est alors que la combinaison des deux est enfin devenue possible et j'ai fait un DESS en bio-informatique. Cela consistait à étudier la génomique à l'aide de l'informatique. Puis j'ai passé le concours pour l'INRA et j'y suis entrée. J'ai travaillé sur la biogénétique appliquée au végétal. C'était déjà une bonne partie du puzzle mais je n'avais pas encore la totalité des pièces. J'y suis restée cinq ans avant de tout plaquer pour des études d'Arts.

FQ : Tu es passée de la Science à l'Art...comme plusieurs visionnaires de leur temps finalement. Léonard de Vinci pour ne citer que lui !

IB : L'Art, c'est le plus court chemin de l'homme à l'homme disait Malraux. C'est là que tu vas puiser le côté créatif. Il n'y a pas besoin que les choses soient prouvées pour être vraies. L'Art c'est créer un futur. C'est la première ébauche de la réalité physique. L'Art est vraiment la première étape, mais ne change rien, contrairement à la médecine. Elle est très puissante mais ce sont tous les possibles, pas la réalité, car c'est impalpable, alors que la médecine est palpable. J'ai envie de citer l'exemple de ces deux petites filles siamoises camerounaises dont l'opération a pu se réaliser avec succès, grâce à la médecine. L'Art ne fera jamais cela. Tu parles de Léonard de Vinci. Il commençait justement par l'Art puis allait vers la Science et enfin la Médecine ou l'Architecture pour le côté palpable. Ce sont des étapes de densification progressive. La réalité physique est une densification de l'énergie et de l'information. Il y a un chemin à suivre.

Isabelle Bourgait

FQ : Qu'as-tu découvert avec l'Art ?

IB : J'ai découvert une technique à partir de batonnets de cire et utilisant un fer à repasser. On fait parler les couleurs à travers la chaleur du fer et des mondes imaginaires apparaissent. C'est une technique allemande à la base qui n'a eu guère de succès à l'époque...sauf dans les centres pour autistes et handicapés, des personnes qui décloisonnent les choses et ont un accès plus grand à leur créativité. Je me suis mise à faire des tableaux avec cette technique. Je l'ai baptisée Art-Uni-Vers puis rebaptisée Art-Univers, parce que la créativité vient du même endroit que l'énergie, le Ki ou Qi, qui nous anime de vie. Cela va ensuite résonner en nous de manière universelle. Certains tableaux que je fais sont très connectés et d'autres moins. Tout dépend de la concentration et de l'alignement que j'ai lorsque je peins. A présent je peins la nuit. Je sais aussi que la Lune a un effet. C'est lorsque je peins dans ces conditions que mes tableaux ont un impact thérapeutique.



FQ : Quelle place prend justement la dimension thérapeutique dans ta vie ?

IB : Je suis une Guérisseuse...avec 20 ans d'avance sur son temps. Je réfléchis en 5 ou 6 dimensions. Je sais certaines choses de manière innée mais je dois les expliquer avec les outils et les connaissances d'aujourd'hui...sinon personne ne me comprend. Trouver ma place a toujours été ma quête, depuis toute petite déjà. J'ai toujours créé une bulle autour de moi. Mes bulletins scolaires mentionnaient tous la même chose : élève timide, effacée, qui ne parle pas. J'ai toujours eu du mal à vivre comme les autres. Alors je me suis construit un monde à moi. Cela a duré des années. Mais mon épisode de vie en Corse, qui a duré plus de 7 ans, dont je reviens d'ailleurs, m'a permis de développé cet aspect relationnel et de connexion avec le monde qui me manquait. Aujourd'hui je veux reprendre mes études, en médecine !

FQ : Pour boucler la boucle ?

IB : Pour révolutionner le monde de l'intérieur ! En partant de ce qu'il connaît pour l'emmener vers ce qu'il ne connaît pas encore. Je fais le chemin inverse à celui que j'ai entreprise depuis des années finalement. Reprendre des études de médecine classique pour avoir un statut, une légitimité est pour moi la seule solution pour avoir un impact et être écoutée. L'année dernière, j'ai voulu aller en Inde et créer là-bas ce que j'ai appelé un centre de Ki-Regeneration®. Mais j'ai eu tout à coup la sensation d'abandonner mon monde à moi, celui dans lequel je peux aller plus loin, au service de plus grand. En plus de cela, je pense que c'était comme une sorte de fuite de moi-même. Il est temps pour moi d'assumer. Et mon univers à moi, c'est la médecine, c'est la guérison.

Isabelle Bourgait

FQ : Tu pourrais choisir une voie plus simple, thérapeute en médecine parallèle !?

IB : Bien sûr que je pourrais choisir cette voie plus simple. Mais non seulement je veux apporter plus au monde actuel mais je dois aussi pour cela apprendre ce qu'il me manque. J'ai une appréhension à la fois énergétique et quantique du monde, mais pas mécanique. Or pour permettre une guérison totale, on doit comprendre l'humain sous tous ses plans. J'ai besoin de tout comprendre jusqu'au bout. J'aimerais ensuite faire évoluer la médecine traditionnelle en la faisant utiliser les capacités du corps humain à se régénérer, d'où la Ki-Regénération®. On dit souvent que les maladies arrivent quand on ne s'est pas assez écouté, les mots non dits qui se transforment en maladies. Mais

quand la maladie est là et que l'on souffre, on ne peut guère aller très loin. Or on peut utiliser les capacités du corps à s'auto-régénérer pour enlever la douleur. Et ensuite seulement, dans une seconde étape, aller travailler sur la cause de la maladie, notamment avec des centres en connaissance de soi. C'est une vision holistique des choses.

FQ : Sur quoi travailles-tu actuellement ?

IB : Pour l'instant j'écris mon projet de recherche. J'ai également écrit plusieurs articles. Mais cela reste complexe de décrire avec des mots des choses qui relèvent de la physique quantique. Dans tous les cas, je pose ma pierre à l'édifice. Pour certaines choses, c'est sans doute encore trop tôt. Mais si c'est fait dans l'amour, et bien cela reviendra, au-delà de l'espace et du temps.

